

Un cherattois dans l'armée des Indes néerlandaises

Thomas Joseph Randaxh, un nom et une orthographe qui ne nous disent pas grand-chose.

CHERATTE, le 13 décembre 1912.



Monsieur ULRIG RANDAXH, son épouse née JEANNE STEINE et leurs enfants ;

Monsieur FRANÇOIS ROBERT, son épouse née ELISE RANDAXH et leurs enfants ;

Monsieur JEAN DELFOSSE, son épouse née LAMBERTINE RANDAXH et leur enfant ;

Monsieur JEAN GERMEAU, son épouse née MARIE RANDAXH ;

Monsieur MARTIN GILLIS, son épouse née ELISABETH STÉVENS ;

Les Enfants de feu MICHEL STÉVENS-DUJARDIN ;

Madame Veuve NICOLAS MULENDERS, née CATHERINE STÉVENS et ses enfants ;

Monsieur ULRIC STÉVENS, son épouse née PHILIPPINE JACQUET et leurs enfants ;

Monsieur JOSEPH STÉVENS, son épouse née JEANNETTE LEKEU et leurs enfants ;

Les Familles RANDAXH-RENOUPREZ et STÉVENS-RANDAXH, ont la profonde douleur de vous faire part de la mort de leur regretté Oncle et Grand'Oncle bien-aimé,

Monsieur Thomas-Joseph RANDAXH

CÉLIBATAIRE

Ancien militaire des Indes Néerlandaises

pieusement décédé, ce jour, après une courte maladie, dans la 92^{me} année de son âge, muni des Secours de la Religion.

ILS RECOMMANDENT SON ÂME A VOS PIEUX SOUVENIRS

Les obsèques solennelles, suivies de l'inhumation dans le cimetière paroissial, seront célébrées **Lundi prochain, 16 décembre, à 10 heures**, en l'église de Cheratte Notre-Dame.

Réunion à la maison mortuaire, rue Basse-Cheratte, à 9 3/4 heures.

On dira pendant l'année des messes basses pour le repos de son âme.

R. I. P.

Et pourtant, ce nom est comme une « icône » d'une réalité cherattoise (et belge) d'une époque un peu oubliée, celle de la participation de jeunes belges aux campagnes de l'armée des Pays-Bas, particulièrement aux Indes néerlandaises, devenues depuis l'Indonésie.

D'autres cherattois, d'ailleurs, ont participé aussi à la vie de ce vaste pays, en y travaillant pendant un certain temps, pendant la période de l'occupation de la Belgique par les Pays-Bas, mais aussi bien des années après.

Les Indes néerlandaises sont une vaste colonie pour nos voisins du nord. Ceux-ci, comme c'est d'usage à cette époque, vont s'efforcer d'en retirer toute la richesse qu'ils peuvent, en exploitant le sol, le sous-sol, bref le maximum de ressources que le pays colonisé peut apporter à la richesse du pays colonisateur. Aujourd'hui, avec notre mentalité actuelle, nous jugeons cela peu équitable pour les populations autochtones, mais, à l'époque, tous les pays « riches » faisaient de même. La Belgique, au Congo, n'a pas dérogé à cette règle !



Les cultures de rizières en Indonésie

Les Pays-Bas ont donc poussé les membres de leur population à s'engager dans une carrière, un peu aventureuse mais prometteuse de richesses, tant dans l'exploitation agricole ou minière que dans les troupes de sécurité stationnées sur place. L'Indonésie, comme le Congo belge, ont été un espace de travail attrayant proposé à des ressortissants nationaux.

Pendant les années 1815 à 1830, de nombreux belges « hollandisés » ont participé à cette grande aventure des Indes néerlandaises.

Plusieurs cherattois, proches de la frontière actuelle avec les Pays-Bas, n'ont pas hésité à faire partie de cette aventure. L'attrait des pays lointains a joué chez nous aussi.

Après l'indépendance de la Belgique en 1830, certains cherattois ont poursuivi l'aventure. Ils avaient une situation là-bas, quelque chose qui leur convenait, alors pourquoi changer. Le fait que la Belgique se soit séparée des Pays-Bas ne concernait pas ces hommes qui continuaient à travailler comme avant.

Thomas Joseph Randach a été un de ces hommes-là, un cherattois qui a vécu cette aventure.



Costumes traditionnels indonésiens



Déesse indonésienne Saraswati



Temple indonésien à Bali



Temple de Trabanan à Java

Thomas Joseph Randach est le 3^e enfant de Ulric (ou Oury) Randach, marié à St Remy avec Anne Marie Joseph Pleyers. Il est né le 20.11.1821 à Cheratte et y est décédé le 13.12.1912 à l'âge de 92 ans. Il a été militaire dans l'armée des Indes néerlandaise et est resté célibataire.

Il a servi à Java (actuelle Indonésie).

Il en est revenu le 15.4.1854, donc à 33 ans, pour habiter chez ses parents à Cheratte haut rue aux Communes 167. La famille déménage ensuite à Cheratte bas rue de Cheratte 121 en 1857. Il est rentier et vit de sa pension d'ancien militaire, qui se monte, à l'époque, à 1 florin d'or. Des militaires néerlandais viendront jusqu'à la fin de sa vie vérifier s'il est toujours vivant et lui payer sa pension.



Epée militaire de service de Thomas Joseph Randach

La maison portera ensuite le n° 171 de la rue du Village (ou rue Chaussée) en 1871, puis le n° 173 Ancien Chemin en 1881, puis le n° 84 de la rue Entre les Maisons en 1911. C'est là qu'il décède le 13.12.1912.



Maison de Thomas Joseph Randach rue Entre les Maisons

Les autres enfants de ce couple sont Marguerite Randach, née le 2.2.1819 à Cheratte et décédée à Cheratte le 14.12.1879, Marie Marguerite Randach née le 18.1.1820 à Sabaré et Oury Randach né en 1825 à Cheratte et décédé le 18.3.1850 à Cheratte, platineur célibataire Il habitait Cheratte haut rue aux Communes 167 en 1846.

L'aînée des filles, Marguerite, a épousé Jean Joseph Stevens, né en 1822 à St Remy, menuisier. Ils ont habité Cheratte bas rue de Cheratte 121 en 1857, devenue rue Chaussée 171 en 1871. Jean Joseph Stevens décède à Cheratte le 5.11.1879.

Ils ont eu plusieurs enfants dont nous retrouvons la plupart sur le faire part de décès.

- Aily (Elisabeth) Stevens, née le 8.11.1845 à Cheratte, épouse à Cheratte le 18.4.1885 Martin Arnold Joseph Gilis, né le 28.5.1841 à Argenteau.
- Anne Marie Stevens est née à Cheratte le 14.12.1847 et y est décédée le 16.1.1848.
- Anne Marie Stevens est née à Cheratte le 21.12.1848 et y est décédée le 27.8.1851.
- Michel Stevens est né à Cheratte le 19.11.1851, rue aux Communes 167. Il va ensuite habiter Cheratte bas rue de Cheratte 121 en 1857, puis rue Chaussée 171 en 1871, puis Ancien Chemin 193 en 1881. Il est menuisier. Il épouse Antoinette Joseph Dujardin, née le 7.3.1866 à Cheratte (veuve de Henri Rosier). Ils habitent rue de Visé 127 (A l'eau) en 1911. Elle part habiter Liège en 1921. Ils ont plusieurs enfants : Marguerite (Cheratte 23.3.1894), Lambert Joseph (Cheratte 6.9.1895), Jeanne Joséphine (Cheratte 16.12.1897) et Joséphine Antoinette (Cheratte 19.12.1899).
- Catherine Joseph Stevens, née à Cheratte le 29.4.1854. Elle épouse Nicolas Mullenders et vont habiter Wandre rue Wérihet en 1884.
- Ulric Joseph Stevens, né à Cheratte le 22.12.1856, menuisier, épouse Philippine Jacquet, née à Cheratte le 22.9.1859. Ils habitent Cheratte bas Ancien Chemin en 1888. Ils auront deux enfants : Jeanne Stevens et Marguerite Joseph Stevens, cette dernière née à Cheratte le 16.4.1889.
- Jean Joseph Stevens, né à Cheratte le 24.1.1860, maître menuisier et marchand de meubles. Il épouse Anne Jeannette Lekeu, née à Hermalle/Argenteau le 24.8.1863. Ils habitent rue de Visé 192 en 1911. Ils ont deux enfants : Etienne Jean Ghislain Stevens, né à Cheratte le 9.9.1894, menuisier, et Catherine Marguerite Stevens, née à Cheratte le 29.3.1898.



Temple de Borubodur à Yogyakarta Java



Déesse indonésienne à Java

Thomas Joseph Randach n'est pas le seul cherattois à être allé aux Indes néerlandaises, soit comme militaire, soit comme civil. J'en ai retrouvé trois.

Henri Dery, platineur, né à Cheratte en 1812, habite avec sa sœur Marie Jeanne Dery et leurs parents à Cheratte haut rue Hoignée 237 en 1846. Henri, célibataire, part travailler aux Indes néerlandaises.

Noël Guillaire ou Ghilaire, né à Cheratte en 1824, platineur, est fils de Jean Lambert (°15.8.1795 Cheratte + 28.1.1872 Cheratte, platineur et négociant en épicerie) et de Marie Elisabeth Detilloux (° 29.9.1786 Cheratte + 12.2.1870 Cheratte, ménagère). La famille, qui compte encore une fille Marie, née en 1822 à Cheratte, et qui épousera Guillaume Troisfontaines en 1847, habite Cheratte bas rue de Cheratte 26 en 1846.

Les deux hommes partent travailler aux Indes néerlandaises. Les femmes restent à Cheratte. Le père revient habiter Cheratte rue de Cheratte 35 en 1857, puis rue Chaussée en 1870.

Noël est décédé aux Indes néerlandaises le 3.6.1851.

Un autre cherattois, dont je ne révélerai pas le nom, habite l'île de Bali. Il épouse une « négresse dont il a trois enfants », selon le texte consulté. Il abandonne femme et enfants et revient habiter Cheratte où il se remarie et fonde une famille, ne tenant apparemment pas compte de sa vie antérieure !

Quelques néerlandais, venant des Indes néerlandaises, viennent habiter Cheratte bas.

Le capitaine pensionné de l'armée des Indes néerlandaises Marie Réginald Joseph Anne Amélie Lebron de Vexela, né le 9.11.1910 à Groeninge (Hollande), habite Maestricht, puis Liège, puis Cheratte bas rue des Vignes Rimaisins 214 (Sartay) le 5.5.1873. Il part à Liège le 17.11.1880, puis revient habiter Cheratte bas Voie Méla 207 le 3.11.1882. Il part ensuite habiter Chicago aux USA.

Il a épousé Louise Jeanne Catherine Baumgard, née à Utrecht. Ils ont un fils, Louis Daniel Lebron de Vexela, né le 19.1.1855, sur le bateau « Nederland » dans l'océan Atlantique, par 37° de latitude et 18°30' de longitude.



Poignée d'épée militaire de Thomas Joseph Randach

Cette famille est accompagnée d'une ordonnance militaire qui vient aussi des Indes néerlandaises, Jean André Roborgh, né le 16.7.1804 à Maestricht, époux de Marie Elisabeth Thoron (née le 7.2.1815 à Heinsberg). Ils viennent de Maestricht habiter Cheratte bas rue des Vignes Rimaisins 214 le 29.3.1873. Ils ont une fille Hubertine Marie Elisabeth née le 28.3.1855. Jean André Roborgh décède à Cheratte le 13.9.1873. Sa veuve part habiter Maestricht le 9.11.1876. Sa fille est déjà partie habiter Maestricht le 26.4.1875.

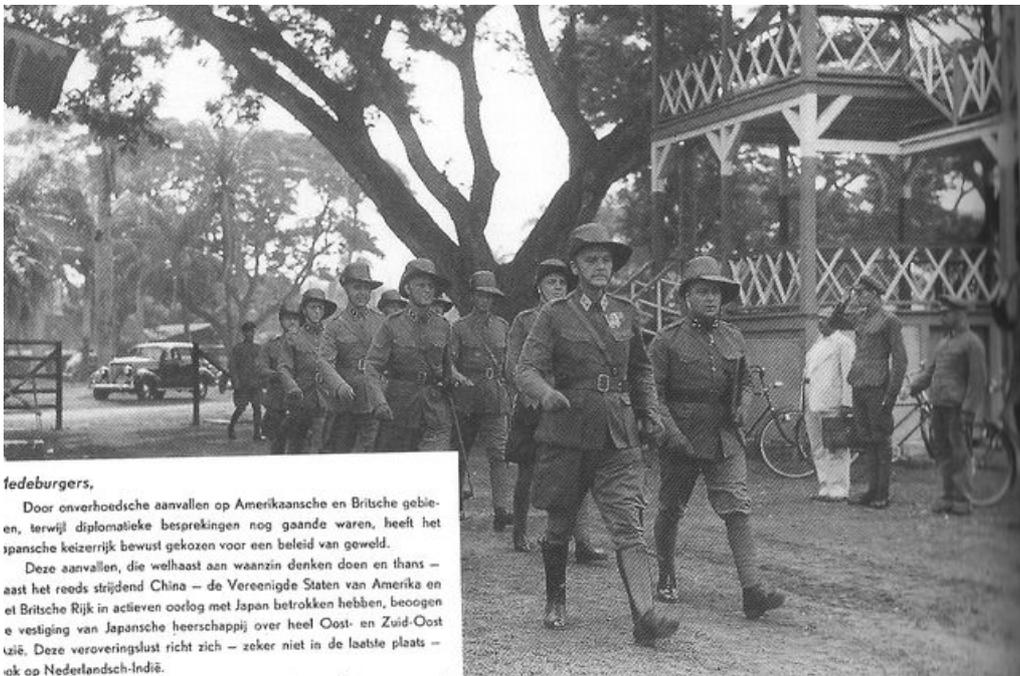
Un domestique hollandais, Marcel Othelo Strine, né en 1830 à Soerabaya (Indes néerlandaises), accompagne lui aussi le couple Lebron de Vexela – Baumgard. Il vient de Maestricht habiter Cheratte bas rue des Vignes Rimaisins 214 en 1873. Il retourne habiter les Indes néerlandaises le 17.11.1880.



Soldats Javanais en Indes néerlandaises en 1927



Fort Belgica aux Indes néerlandaises



fedeburgers,

Door onverhoedsche aanvallen op Amerikaansche en Britsche gebieden, terwijl diplomatieke besprekingen nog gaande waren, heeft het spansche keizerrijk bewust gekozen voor een beleid van geweld.

Deze aanvallen, die welhaast aan waanzin denken doen en thans — naast het reeds strijdend China — de Vereenigde Staten van Amerika en het Britsche Rijk in actieven oorlog met Japan betrokken hebben, beoogen de vestiging van Japansche heerschappij over heel Oost- en Zuid-Oost Azië. Deze veroveringslust richt zich — zeker niet in de laatste plaats — ook op Nederlandsch-Indië.

Armée des Indes néerlandaises en 1941



Temple indonésien Java